

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bastien, 8 janvier 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation2p. (194r, 195r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bastien, 8 janvier 1876, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48738>

Copier

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 janvier 1876](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Bastien](#)

Lieu de destination51, rue Saint-Jacques, Paris

Description

RésuméSur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin envoie 200 F à Bastien. Il reproche à Bastien de s'être consacré à Corbigny sans se préoccuper de la recherche de minerai de fer. Il évoque son retour à Guise dans le cas où il ne pourrait obtenir les renseignements souhaités au sujet de la présence de minerais auprès des anciens maîtres de forge ou d'autres personnes.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Ressources naturelles](#)

Lieux cités[Corbigny \(Nièvre\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 24/10/2023

Guise le 8 Janvier 75

Monsieur Bracq.

Je vous rends ci-inclus les 200 francs que vous me demandez par votre lettre du 5^e.

J'occupe toujours un peu surprise de la rareté de nos lettres et surtout de celle des renseignements à la recherche desquels je vous ai envoyé. Si réellement la raison est un obstacle pour nous et qu'il nous semble impossible d'obtenir ces indications, je vous laisse juge de l'opportunité de notre rentrée à Guise. Mais il est certain que l'avant notre départ je pensais que nous pourrions consacré beaucoup moins de temps à Barbigny et que nous en aurions donné davantage à la recherche des renseignements sur les minerais de fer.

Il ne semblait même que toutes ces choses pourraient être menées en peu de front, mais jusqu'à ce jour les minerais de fer ne paraissent pas nous avoir préoccupé.

Quant aux visites particulières dont

Nous n'en parlerons, c'est à vous seul
qu'il appartient de voir ce que vous
avez à faire ; pour voyager il se faut
prendre les moyens. Mais si je ne vais pas
que vous ayez à aller dans la campagne
par des temps aussi rudes que ceux qu'il
fait. Tout ce que vous pouvez faire, ce
serait de prendre des renseignements
au près des anciens maîtres de forges
et des personnes qui connaissent les
minerais.

Je vous salut bien sincèrement.

Godin